Le quotidien d’une classe d’accueil pour élèves non-francophones dans un collège de Mantes-la-Ville.

Préparation du stage et de la journée ZAD à l’école, sortie du numéro de la revue… Forcément certains événements influent sur notre appréhension du quotidien de la classe… et si, aujourd’hui, les choses m’ont semblé plus difficiles, peut-être n’est-ce que le fait de la fatigue (À la question “Qu’est-ce qu’un bon professeur ?” Daniel Pennac répondait : “un professeur reposé”).
La perspective d’une longue soirée consacrée aux rencontres avec les parents… y a contribué aussi, certainement.
Il y a des jours comme ça où on est moins satisfait, plus tendu. Il est probable même que ce ressenti ne soit pas partagé par les élèves, même s’ils sont sensibles à notre humeur eux aussi.
Il y a des jours aussi – souvent le smêmes ! – où l’on découvre qu’il n’y a plus de papier pour l’imprimante et qu’on a encore oublié d’aller chercher les feutres pour le tableau.

Nous sommes pourtant partis avec un très riche« Quoi de neuf ? » ce matin : le dimanche de “retraite” de N. pour préparer sa communion, le baptême tamoul raconté par S., la chanson en flamand de S., souvenir de classe en Belgique (il voulait la jouer à la guitare mais n’a pas eu le droit de l’apporter au collège) et pour finir le récit de la bagarre entre I. et D. par I. lui-même… L’occasion d’aborder la nuance qu’il y a entre “parler de ma mère” et “insulter ma mère”.

On a pu quand même travailler sur le vocabulaire de la maison : balcon, porte, terrasse, cheminée, etc. le tout lu en polonais, portugais, tamoul, arabe, poular, géorgien et ukrainien…

L’heure de travail en atelier qui clôt notre journée – d’habitude plus studieuse et plus calme – était aussi traversé par une certaine agitation et un manque d’entrain…

On laisse passer le stage syndical, on se retrouve tous et toutes lundi prochain, certainement avec un plein d’énergie après 3 jours d’échanges sur les luttes et la pédagogie…